

# En Loire-Atlantique, des stages enseignent un mode de vie écologique, autonome et décroissant

LE MONDE 2 | 17.07.09 | 16h32 • Mis à jour le 17.07.09 | 16h32

Pousser au maximum la logique écologique. Produire soi-même son électricité. Subvenir, grâce à la pluie, à l'ensemble de ses besoins en eau. Se nourrir à partir d'un simple potager. Diviser par huit ses achats de consommation courante... Cela fait trente-cinq ans que [Patrick Baronnet](#) et sa femme Brigitte font la démonstration que ce genre de vie proche de l'autonomie totale est possible.

A Moisdon-la-Rivière (Loire-Atlantique), ces décroissants de la première heure ont également construit une maison passive tout en matériaux naturels (murs en paille doublés de brique en terre crue, isolation en laine de mouton, ossature en bois...) qui est aujourd'hui le clou des visites et autres stages qu'ils organisent sur place.

Mode écolo oblige, l'endroit ne désemplit pas depuis deux ans. *" Et la crise ne fait que renforcer cet engouement, indique Patrick Baronnet. L'autonomie est perçue à la fois comme un moyen de faire des économies et une manière de remettre en question son mode de vie, en réaction à la société malade qui nous entoure. "*

Liée ou non à la conjoncture, cette notion de " mal-être " est palpable dès les premières minutes du stage proposé, ce matin-là à Moisdon, sur le thème " Projet de maison ". Une vingtaine de personnes a fait le déplacement en pensant trouver des réponses uniquement " techniques " à leurs interrogations ; elles se trouvent finalement invitées à expliquer pourquoi elles aspirent à " vivre autrement ".

Lancé autour d'une tisane sarriette-thym, le tour de table tourne très vite au grand déballage. Une ancienne sérigraphiste " usée par le travail " manque de s'étouffer dans ses sanglots. Un apprenti charpentier fulmine contre sa famille qui ne comprend pas son rejet de la société de consommation. Un couple d'archéologues parisiens, radiesthésistes à leurs heures, décrit ses problèmes de voisinage dans le Perche où il a acheté une maison de campagne. Une kiné belge explique s'être essayée à la sophrologie, puis à la " réharmonisation énergétique " Et maintenant à l'écologie !

L'après-midi est consacré à la description détaillée des différentes installations du lieu : le chauffe-eau solaire autoconstruit, la citerne enterrée de 8 000 litres, l'éolienne de 18 mètres de haut, les bassins filtrants pour eaux usées...

Le stagiaire en a pour son argent (40 euros la journée) et a même la possibilité de " passer à l'acte " en testant les toilettes sèches installées au fond du jardin – un concept que Patrick Baronnet a été l'un des premiers à propager en France. Sur la porte intérieure du petit cabanon en bois, le mode d'emploi résume à lui seul la philosophie du site : *" Merci de verser deux louches de sciure sur le présent que nous donnons à la Terre en échange de la nourriture qu'elle nous offre. "*

**Frédéric Potet**

Article paru dans l'édition du 18.07.09.